

A long, empty school hallway with a grid ceiling and red lower walls. The hallway is perspective-oriented, leading the eye towards the far end. The walls are white on top and red on the bottom. The floor is dark and reflective. The ceiling has a grid pattern with recessed lights. The overall atmosphere is quiet and somewhat somber.

QUITTER SA COULEUR

INCIVILITE
HARCELEMENT
RAPPORT FILLE GARÇON

écriture et mise en scène Marion Bonneau
avec Camille Géron et Jérémy Torres

COLLEGE LYCEE

La compagnie Correspondances propose aux équipes enseignantes qui le désirent, d'accueillir dans leur classe un impromptu théâtral.

La forme

Il s'agit d'une pièce de théâtre de 20 minutes interprétée par deux comédiens dans une classe.

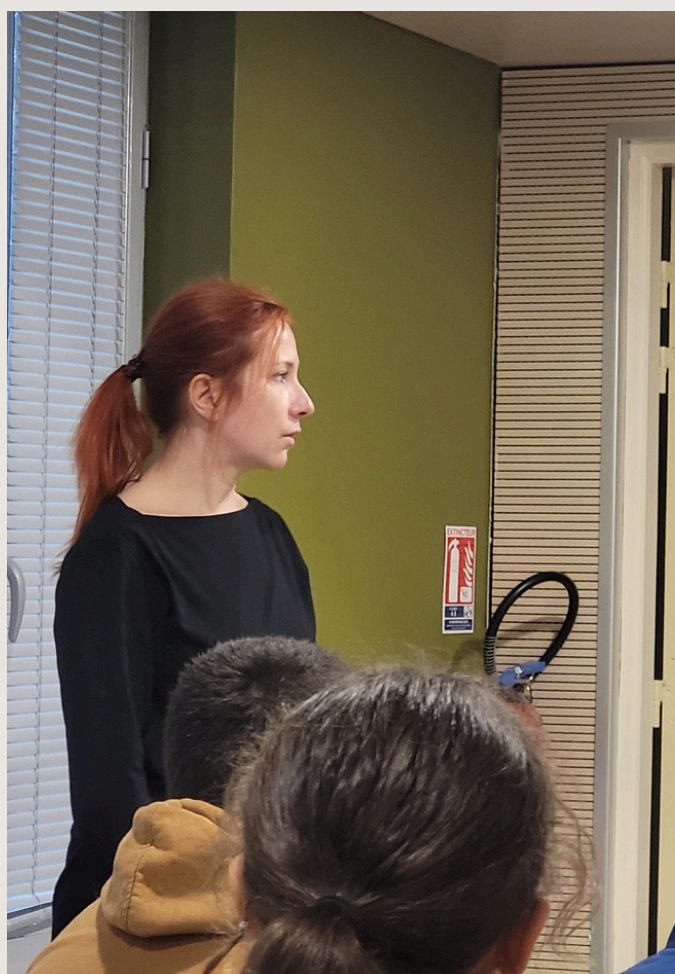
Le contenu

L'impromptu traite d'un sujet sociétal qui concerne les élèves. Le texte de la pièce est un texte original qui a été écrit après une concertation, la plus large possible, avec les enseignants qui ont travaillé avec la compagnie.

La mise en œuvre

L'impromptu s'invite dans la classe. Un temps d'échange avec les artistes suit la représentation.

Fréquence Nous proposons d'intervenir dans trois classes sur une journée



Les objectifs

Le théâtre hors les murs : pour les élèves qui ont peu souvent l'occasion de venir au théâtre, nous nous proposons de faire venir le théâtre à eux.

- Une expérience forte partagée : la survenue inattendue d'un moment théâtral dans le quotidien est l'occasion de partager une expérience inédite, d'échanger à partir de celle-ci.
- Un temps suspendu : le quotidien de la classe est le temps de la pièce totalement transformé aussi bien du point de vue du temps que de l'espace. La classe devient soudain un espace scénique. C'est une invitation appréhender autrement ces lieux que l'on fréquente tous les jours.
- Une invitation à poser un autre regard : les élèves en assistant à l'impromptu sont amenés à poser un regard différent sur le sujet ou les thèmes abordés.
- Un support pour les enseignants : L'impromptu peut être l'occasion de démarrer un travail, de provoquer un échange qui sera ensuite repris en cours.





Quitter sa couleur

Sofia vient trouver refuge dans la classe. Elle dit, sa douleur à être moquée, chahutée par les autres, son malaise d'être dans la solitude de sa singularité. Elle est la seule à s'habiller en noir. On lui en veut pour son goût atypique. Elle se demande si elle ne devrait pas quitter sa couleur... Tristan la rejoint : elle est sortie de la classe sans autorisation, elle doit reprendre sa place et quitter sa couleur...

Notes d'écriture Quitter sa couleur, comme on quitte une partie de soi dans l'espoir de se sauver, pour ressembler à tout le monde, se fondre dans la masse, disparaître et éviter les chahuts, les quolibets ou pire le harcèlement. C'est la problématique de Sofia, et celle de nombreux élèves. Il s'agit de faire face au regard de l'autre, à cette censure que s'infligent certains groupes. L'affrontement entre Sofia et Tristan livre des clefs pour aborder cette immense thématique si commune aux établissements scolaires aujourd'hui que sont le harcèlement moral, les incivilités et le rapport garçon-fille. Ces trois empêcheurs du « vivre ensemble » soulèvent la question de la peur du regard de l'autre, de cette violence qui déguise sa peur sous des gros mots, des injures, de la férocité du groupe et de la difficulté à trouver sa place au sein de celui-ci. La pièce, bien sûr, n'est pas exhaustive. Elle propose d'être déclencheuse d'une parole, d'être le début d'un échange dans la classe autour de ces sujets et pourquoi pas de donner la possibilité de créer d'autres formes sur les mêmes sujets.

Notes de mise en scène L'effet de surprise doit permettre aux élèves en présence de vivre cette représentation comme une expérience intense et partagée. De cette intensité, l'interprétation doit s'en faire le relais. Les comédiens vont envahir l'espace, l'habiter, le transformer le temps de la représentation. Deux lectures de cette forme in situ : -le théâtre peut avoir lieu partout et à tout moment, c'est une définition de cet art qui doit permettre aux élèves de porter un nouveau regard sur lui. - le quotidien soudain « dérangé » peut être une occasion de libérer la parole entre eux, de se questionner et de réagir aux thématiques abordées. .

QUITTER SA COULEUR EXTRAIT (...)

Sofia - Ben moi à ta place je m'en ferais et puis j'arrêteraïs de parler à une fille pétasse pouffiasse connasse et tous ces délicieux mots qui te viennent quand tu parles avec moi.

Tristan - T'es vraiment trop conne, ça craint. Puisque je te dis que c'est normal. On parle comme ça, y'a rien de grave, juste. Comment tu prends les choses pour toi !

Sofia - Pourquoi, c'est adressé à quelqu'un d'autre ? La pauvre ! Tristan - Oh t'es une intello ou quoi ? Sofia - Non, je suis l'araignée, rappelle-toi.

Tristan - Eh t'es pas obligée d'être aussi glauque que tes fringues ! Rigole ! Tout le monde a rigolé en cours quand Paul, il a dit ça.

Sofia - T'es content.

Tristan - Quoi ?

Sofia - T'arrives même à rigoler comme eux. Tu dois être content, on dirait exactement Paul ou Jacques ou même Guillaume. Même rire. Vous êtes frères ou quoi ?

Tristan - Ça te défrise qu'on se ressemble ? Ben ouais on est potes, on se ressemble !

Sofia - C'est bien. Moi je suis la conne au bout du fil, celle qui ressemble à personne.

Tristan - On dirait presque que ça te fait plaisir.

Sofia - C'est comme ça.

Tristan - Si on voit bien. On voit bien que t'es tout le temps à trouver qu'on est des branleurs. Tes yeux, ils restent baisser tout le temps. (...)

PAROLES D'ENSEIGNANTS

• Collège Alain Jacques, Ailly le Haut Clocher, Madame Cendre, enseignante de lettres. Je vous remercie encore pour votre intervention et je suis certaine que nous pourrions en tirer d'énormes bénéfices. Je vous remercie pour le texte que vous avez mis à notre disposition. Je pense le retravailler avec les élèves la semaine avant les vacances. Voici donc mon petit compte-rendu: Nous sommes vraiment conquis par le travail de la compagnie Correspondances. Le texte écrit par Marion Bonneau est très riche et les élèves peuvent se reconnaître en lui. Elle a su aborder un sujet quotidien en gardant une véritable exigence littéraire. Le texte fera donc l'objet d'une étude en classe puisqu'elle nous a laissé en disposer. Le principe de l'impromptu a vraiment surpris les élèves qui ne s'attendaient absolument pas à voir arriver des acteurs. Les réactions ont été diverses, mais chacun a été amené à se positionner ensuite lors de l'échange qui a eu lieu autour du texte. Je tiens aussi à saluer le travail des acteurs qui se retrouvent dans une situation déstabilisante face à un public qui n'est pas pleinement acquis. Pour conclure, je dirais que cette expérience serait vraiment à renouveler

• Mme Frédérique Georges, professeur de Lettres au lycée Corot de Beauvais
Interventions : Très bon contact avec les comédiens et la responsable et metteur en scène, avant les interventions en classe. 3 classes différentes concernées : Tout d'abord un groupe de 14 élèves de première année de CAP ECMS dans une petite salle Elèves très surpris (voir apeurés , car la semaine qui a suivi les attentats du 13 novembre) et très rapidement pris au jeu du texte et du jeu des acteurs ; pourtant un groupe plutôt peu enclin à la concentration . Ensuite discussion constructive entre les trois intervenants et les élèves : vif intérêt pour le sens du texte, la mise en scène, le rôle de chacun ... Débat portant sur le harcèlement et les inégalités Homme - femme Puis un autre groupe de 14 élèves de première année de CAP ECMS dans une grande salle Elèves également très surpris qui vont également être de plus en plus concentrés sur le texte et l'enjeu qu'il représente. Là encore débat constructif de la part des élèves avec les intervenants. Débat portant sur le harcèlement et les inégalités Homme - femme Enfin une classe de Terminale Bac pro Commerce de 33 élèves De nouveau l'effet de surprise est de taille . Elèves plus bavards en réaction au texte de la pièce jouée puis silence qui s'impose une fois encore au fur et à mesure du jeu . Débat constructif une fois encore mais qui dévie du harcèlement vers les représentations et l'image de la femme au sein de la classe, et dans le quotidien des élèves Avis de l'enseignant porteur du projet : Très vif intérêt pour ce projet : très grande satisfaction pour plusieurs raisons : Texte formidable qui s'inscrit bien dans la société et plus précisément en lien avec les adolescents d'aujourd'hui Texte en adéquation avec les thèmes des programmes de Français et d' Enseignement Moral et Civique Idée de surprise excellente : cueillir les élèves dans leur quotidien : les élèves ne vont pas au théâtre, c'est le théâtre qui va vers eux : très bonne idée pour des élèves qui n'ont pas d'idée de ce qu'est le théâtre ou qui en ont une représentation archaïque : ainsi l'attrait pour cet accès à la culture théâtrale est formidable pour ce type de public Complicité avec les comédiens très intéressante Jeu des comédiens : parfait ! pas une interprétation surfaite mais vraiment en adéquation avec la vie quotidienne : « mieux qu'un film : on s'y croirait ! » : réflexion d'élèves . Débat bien amené et mené par la troupe : des élèves réceptifs et participatifs : ils ont vraiment réfléchi sur le thème des relations homme-femme et ont fait avancer leur réflexion . Ont également posé des questions sur le jeu d théâtral, le métier ... CONCLUSION : Une approche originale et très proche d'un public de lycée professionnel peu intéressé au départ par le théâtre ! Un texte accrocheur et un thème qui « parle » vraiment aux élèves ainsi qu'au corps enseignant car en adéquation avec les programmes de 'l'Education Nationale . Une troupe très accessible tant avec l'enseignante qu'avec les élèves.

TARIF ET CONDITIONS D'ACCUEIL

Cession

1000 Euros TTC

+ frais de déplacement

La compagnie Correspondances

est référencée sur Adage

Pass Culture



Les comédiens arrivent 30 min avant la première représentation.

1 représentation par classe. Durée : 20 mn suivi de 20 à 25 mn d'échange avec les élèves.

La présence d'une personne de l'établissement en plus de l'enseignant est demandée afin d'accueillir une parole souvent forte et sensible et d'assurer le suivi de l'échange .

3 représentations par jour maximum.

Le mieux est de faire se succéder sur 3h les 3 représentations.



Marion Bonneau est metteuse en scène, comédienne, autrice dramatique et responsable artistique de la compagnie Correspondances implantée dans les Hauts de France. Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Isabelle Nanty, Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre, Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille...

Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII. Invitée à jouer en Picardie en 2003, elle décide de s'y installer et d'y implanter sa compagnie.

Elle partage son temps entre la création de pièces de théâtre, la conception de temps fort comme « Ruisseaux », autour de la lecture à voix haute chez l'habitant, de nombreuses actions culturelles et l'écriture. Ainsi sont parus chez Alna Editeur « Un peu plus loin quand même » (2010), Au fil de la Craie (2011) et Est-ce ainsi ? (2013), Quand le silence se prend une claque (2014) et Au pied du Mur (2015), dans la collection théâtre de l'Ecole des Loisirs « Où tu vas » (2018), « Pépites » (2020) et « Un printemps pour Jo » (2022). Ses dernières mises en scène : « Où tu vas » (2018), « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » (2020), « Bout de Bleu » (2020), « Ronde Rouge » (2021), « #Désordres » (2022), « Jour Jaune » (2023). Elle travaille sur la création 2024/2025 de « Pépites », co-produite par la Comédie



Camille Géron est comédienne. Elle se forme au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens, aux Ateliers du Sudden (Paris) et étudie les arts du spectacle à l'université de Picardie Jules Verne. Elle dirige des ateliers auprès de différents publics et joue au sein de plusieurs compagnies : Compagnie Le Poulailler, Compagnie Correspondances, le Cabaret Grabuge, Compagnie Les Pétards Mouillés.



Jérémy Torres est comédien originaire d'Amiens, il a suivi une formation au conservatoire. Il a rencontré et travaillé avec Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Janneteau, Jérôme Bidaux, et bien d'autres. Il a mis en scène Tendre et Cruel de Martin Crimp, dans une forme courte à la Maison de la Culture d'Amiens.

En 2016, il a intégré l'école supérieure des comédiens par alternance d'Asnières (ESCA du Studio Théâtre d'Asnières). Parallèlement à ses formations, on l'a retrouvé dans des projets tels que Entre les actes de Virginia Woolf, mis en scène par Lisa Wurmser (2013/2014), J'aime le monde tel qu'il est, une création jeune public avec la compagnie des Lucioles (2014), et les créations de l'école pendant ses trois années de formation. Il a également participé à une adaptation du Roman de Dostoïevski Humiliés et Offensés, mise en scène par Anne Barbot (2019). Actuellement, Jérémy travaille avec la compagnie Correspondances (Quitter sa couleur, Ruisseaux, Printemps des poètes) et intègre la prochaine création de la compagnie : Pépites, écrit et mis en scène par Marion Bonneau. Il joue également avec la compagnie du Poulailler (Cornebidouille, SOLA) Il anime de nombreux ateliers dans des centres de formation, aide à la préparation du Grand Oral du Bac, ainsi qu'à des ateliers de lecture à voix haute.

Il crée sa compagnie, La compagnie Ex Aequo, et a entamé sa première création avec Au fond du carton, écrite par Juliette Malfray et en collaboration artistique avec Théo Hurel, l'adapte une opérette, Pomme d'Api de Jacques Offenbach et débute également l'écriture et la mise en scène de Salut, un seul en scène qui parle du métier de comédien et de la figuration.

l'équipe de création

Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est implantée en Picardie depuis 2007. Dirigée par Marion Bonneau (comédienne, autrice dramatique et metteuse en scène) depuis 2014, elle mène un travail de recherche à propos de notre rapport au monde en faisant dialoguer différents arts : la danse, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques. Ses créations se répondent et s'enrichissent sur plusieurs spectacles. Ainsi le questionnement au sujet de nos peurs et de ce qu'elles disent de nous, a donné lieu à trois créations : « Où tu vas », « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » et « #Désordres ». Différentes formes s'ajoutent aux plus grandes, - Des poèmes chorégraphiques pour les tout petits à partir de 3 mois - Des petites formes in situ comme « Quitter sa couleur », qui s'invitent dans les classes de collège et de lycée pour aborder les thèmes des incivilités, du harcèlement et des relations filles/garçons. - Des lectures musicales (Enfance, Nathalie Sarraute dans les lycées) - Des formes courtes mêlant danse, lecture, chant etc. - Un temps fort annuel, Ruisseaux, une série de lectures à voix haute qui se déroule chez les gens et auprès des associations, médiathèques, centres sociaux, en complicité avec des structures culturelles de la Région Hauts de France. Les projets de la compagnie Correspondances sont régulièrement soutenus par la Drac des Hauts de France, par la Région Hauts de France, le conseil départemental de la Somme, la Spedidam et l'Adam



contact

Marion Bonneau

cie.correspondances@free.fr

06.03.99.72.47

<http://compagnie-correspondances.com>